

Évaluation des besoins en matière de recherche des agriculteurs biologiques de l'Ontario - Résumé

**Centre d'agriculture biologique du Canada
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse
Truro, N.-É.**

Le 23 décembre 2008

Remerciements

Nous remercions tous les producteurs qui ont pris la peine de remplir le sondage en vue de transmettre leurs opinions et leurs idées. La réponse d'autant d'agriculteurs à un moment si chargé de l'année (fin de l'hiver/printemps) a été grandement appréciée.

Le modèle de ce sondage a été élaboré par Brenda Frick en consultation avec des chercheurs, des employés du gouvernement et des agriculteurs de la Saskatchewan et Andy Hammermeister du CABC.

Hugh Martin (ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario) et Rochelle Eisen (Certified Organic Association of BC) ont effectué des examens régionaux. Les données du sondage ont été consignées par Joanne Thiessen-Martens, Kristen Lowitt, Tracy Salisbury et Roxanne Beavers. Andy Hammermeister a fait l'examen et la révision du rapport.

La distribution du présent sondage n'aurait pas été possible sans l'assistance des organismes de certification de produits biologiques de l'Ontario qui ont envoyé par la poste les trousseaux de sondage à leurs membres ou clients ou qui nous ont transmis leurs listes de diffusion : Organic Council of Ontario (OCO), Ecological Farmers Association of Ontario (EFAO) et Cultivons Biologique Canada (CBC).

Le présent rapport doit être cité en référence comme suit :
Centre d'agriculture biologique du Canada. 2008. Évaluation des besoins en matière de recherche des agriculteurs biologiques de l'Ontario. Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, Truro, N.-É., Canada.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Andy Hammermeister par courrier électronique à ahammermeister@nsac.ca ou par téléphone au 902-893-8037

Vous pouvez consulter la version intégrale du rapport sur le sondage national en visitant l'adresse suivante :

http://www.oacc.info/Docs/Canadian%20Organic%20Farmer%20Survey%202008_f.pdf

Le financement de base pour le sondage a été fourni par le Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA).

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) est heureux de participer à la production de la présente évaluation des besoins en matière de d'agriculture biologique du CABC. AAC tient à travailler de concert avec les partenaires de l'industrie dans le but de sensibiliser davantage le public à l'importance de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire au Canada. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du CABC et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AAC.

Résumé

En Ontario, plus de 832 sondages ont été distribués aux producteurs biologiques dont certains producteurs non certifiés qui utilisent des méthodes biologiques ou écologiques, avec un taux de réponse de 17,7 %. Les besoins en matière de recherche les plus souvent cernés dans le sondage seront utilisés pour établir un processus de hiérarchisation des projets de recherche dans les divers secteurs de production.

Plusieurs producteurs ne pratiquent l'agriculture biologique que depuis peu de temps, soit 39 % des répondants qui indiquent qu'ils n'ont que cinq ans ou moins d'expérience dans le domaine de l'agriculture biologique. La plupart d'entre eux sont âgés de plus de 50 ans (43 %). Ces statistiques portent à croire que l'agriculture biologique est un deuxième choix de carrière pour plusieurs répondants.

En moyenne, les répondants de l'Ontario cultivent 153 acres (y compris les terres cultivées, les pâtures et autres terres agricoles) dont 112 acres sont vouées à l'agriculture biologique certifiée. La superficie cultivée par catégorie de production varie de <20 acres pour

les producteurs d'herbes et d'épices à environ 200 acres cultivés pour les producteurs laitiers.

Les producteurs sont largement intéressés à la recherche réalisée dans les exploitations en partenariat avec les chercheurs et par l'entremise des conseils consultatifs de producteurs. Plusieurs chercheurs indiquent que la recherche effectuée à l'aide d'équipement à l'échelle de la ferme se classe aux premiers rangs des priorités, puisqu'elle représente davantage les pratiques de l'exploitation biologique. L'évaluation et la réception des renseignements diffusés et les recherches sur les questions liées à l'agriculture biologique sont également de grande importance. Les producteurs de l'Ontario reconnaissent que l'utilisation de sites Web, du courrier électronique et des fiches de renseignements constituent de grands avantages. Les agriculteurs signalent que cela leur permet d'accéder à l'information dans leurs temps libres.

Les questions portant sur les animaux, les parasites, les races et le pâturage se classent parmi les besoins les plus prioritaires. Dans l'ensemble, les producteurs laitiers s'intéressent essentiellement à la recherche sur le pâturage et les parasites, alors que les producteurs de bétail sont proportionnellement plus intéressés aux questions liées aux aliments du bétail et aux maladies.

La gestion des rotations, des insectes, des maladies et des adventices représentent des besoins en recherche prioritaires pour tous les secteurs de production. Les rotations visant à gérer des problèmes particuliers et à lutter contre les mauvaises herbes sont classées au premier rang des priorités au chapitre des questions liées aux plantes, alors qu'une moindre importance est accordée aux substances approuvées pour la culture biologique. Dans la plupart des cas, les répondants de tous les secteurs jugent la lutte culturale plus importante que la lutte biologique.

Dans la catégorie des sols, tous les secteurs de production accordent une très grande importance à la gestion des rotations. Dans l'ensemble, la fertilité des sols et les rotations des cultures sont classées aux premiers rangs, suivies de près par la biologie visant à améliorer la vie existante du sol. Plusieurs répondants expriment le besoin d'analyses du sol pour évaluer la biologie des sols, un élément important de l'agriculture biologique.

Des répondants expriment également le besoin d'obtenir davantage d'information sur la gestion des nutriments et une meilleure compréhension des analyses du sol.

Dans l'ensemble, les répondants accordent une grande importance à la recherche sur la qualité et à la valeur nutritive des aliments biologiques, bien qu'elle se soit classée au 8^e rang des besoins en recherche dans tous les secteurs de production de l'Ontario. Les répondants accordent également une grande importance à la recherche sur la quantité et la valeur nutritive des grandes cultures biologiques. Les répondants ont tendance à accorder plus d'importance à leur secteur de production et les secteurs font preuve d'un certain intérêt envers la recherche sur les produits à valeur ajoutée, à l'exception des producteurs laitiers, qui accordent à cette catégorie le moins d'importance.

Les deux grandes priorités de commercialisation pour les producteurs de l'Ontario visent la sensibilisation des consommateurs aux avantages des aliments biologiques et aux normes. Dans l'ensemble, tous les secteurs de production accordent une plus faible importance à l'économie de la production, alors que les producteurs signalent que l'information sur les tendances et les demandes du marché et sur les prix et volumes de marchandises se classe aux premiers rangs des priorités. Les producteurs mentionnent également que des besoins sont présents dans tous les domaines de la transformation, car les producteurs de bétail accordent une grande importance au besoin d'un plus grand nombre d'installations d'abattage et d'installations mobiles vouées à l'abattage du bétail biologique.

En général, les répondants ont une vision très positive de la croissance du secteur biologique. Selon plusieurs agriculteurs, les campagnes ayant comme objet des produits locaux ont renouvelé l'intérêt des consommateurs et ont contribué à sensibiliser davantage le public et à accroître l'enthousiasme à l'égard des produits offerts par le secteur biologique. De plus, la demande accrue résultant de ces campagnes ouvre la porte de l'agriculture à de nouveaux jeunes entrepreneurs. En raison de cette perspective positive sur le secteur biologique, plusieurs agriculteurs précisent qu'il y a encore beaucoup d'obstacles à surmonter. La réglementation et les normes gouvernementales sont l'un des grands obstacles relevés par les producteurs. Plusieurs agriculteurs ontariens font remarquer que les normes sont plus strictes pour les agriculteurs canadiens qu'elles ne le sont pour la concurrence

étrangère. D'autres notent également l'incohérence de la réglementation entre les organismes de certification et le « besoin de normes nationales communes ». De plus, les agriculteurs indiquent que le public doit être davantage renseigné sur les normes et les coûts associés aux produits biologiques. Plusieurs répondants indiquent que la « perception qu'ont les consommateurs des produits biologiques est liée au prix du supermarché » et qu'il existe des lacunes au niveau de la compréhension de la « santé » et des « effets bénéfiques de l'agriculture biologique sur l'environnement ».